

<p>Compte rendu de mission au Laos du 29 mai au 1 juin 2001 Ordre de mission n° 30 06 01 307</p>
--

Philippe Cacot

CIRAD / EMVT
Programme Productions Animales / Groupe Aquaculture

7 juin 2001

1) Introduction

Cette mission fait suite à la réaction favorable du Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (MAF) du Laos à la proposition de projet faite en Octobre 2001. M. Gilles Mandret et moi-même sommes donc venus au Laos discuter de ce projet avec des responsables du MAF de l'Agence Française de Développement (AFD). Une seconde version de la proposition de projet a été présentée afin de mieux satisfaire les objectifs de développement aquacole souhaités par les partenaires laotiens. Cette seconde version propose la mise en place d'une filière d'élevage de plusieurs espèces de Pangasiidae pour un objectif de 15.000 tonnes par an. Le projet incluerait la création et l'animation d'une coopérative aquacole dont les rôles seraient les suivants : aide technique et financière aux pisciculteurs, recherche d'accompagnement, production d'alevins et programme de sélection, production d'aliments pour poissons, collecte des poissons, transformation-conditionnement et commercialisation des produits. Ce projet serait basé dans le Sud du pays, dans la province de Champassak à Paksé ou dans ses environs (Figure 1), et il durerait six ans. Les budgets pour les activités aquacoles de la coopérative et le volet de crédit aux pisciculteurs sont estimés à 6,2 MF et 13,5 MF respectivement. La production d'aliments et les activités en aval de la filière nécessitent la mise en place d'outils industriels dont les coûts n'ont pas encore été estimés.

2) Intérêts des partenaires laotiens pour le projet aquacole

Les personnes rencontrées au MAF ont été vivement intéressées par la proposition de projet. Ils ont en particulier souligné l'importance des points suivants.

a) Création d'une importante filière aquacole valorisant les pangasidés

Les activités en cours dans le secteur des productions aquatiques, avec le LARReC¹ notamment, portent surtout sur l'étude de l'écologie des poissons dans le bassin du Mékong et la gestion des pêches. Le MRC² travaille néanmoins sur la domestication d'espèces locales à travers le programme AIMS³ mais ce programme, spécifiquement destiné aux pisciculteurs ayant peu de moyens, concerne essentiellement deux espèces

¹ : LARReC : Living Aquatic Resources Research Institute.

² : MRC : Mekong River Commission.

³ : AIMS : Aquaculture of Indigenous Mekong Species.



Figure 1 : Carte du Laos. La ville de Pakse est indiquée au Sud du pays, sur le bord du fleuve.

au Laos : le gourami géant, *Osphronemus exodon*, et un petit cyprinidé, *Barbodes gonionotus*. Le MRC mène des recherches sur la domestication de pangasidés en Thaïlande et au Viêt Nam mais surtout sur *Pangasius hypophthalmus*. Les partenaires laotiens sont donc intéressés par notre proposition qui vise à mettre en place une importante filière aquacole qui valoriserait plusieurs espèces de pangasidés, incluant *P. hypophthalmus* mais aussi - et surtout ? - d'autres espèces très appréciées comme *Pangasius gigas*, *P. bocourti* et *P. krempfi*. Les responsables du MAF ont également souligné la contribution qu'apporterait ce projet à la conservation de la diversité ichthyologique locale, dans un contexte où la raréfaction de plusieurs espèces est constatée et où l'aquaculture, en plein essor, utilise quasi-exclusivement des espèces introduites (tilapias, carpe commune, carpes chinoises et indiennes, hybride de clarias africain).

b) Privilégier le marché local

De façon assez surprenante, pour le développement de l'aquaculture, les Laotiens semblent privilégier l'approvisionnement de leurs marchés nationaux. Ainsi, pour ce projet, la production aquacole réalisée dans la province de Champassak serait destinée à l'approvisionnement de cette province mais surtout aux grandes villes du Nord comme Vientiane et Luang Prabang où la demande est forte. Un réseau de distribution existe déjà avec les poissons pêchés dans le Sud et vendus à Vientiane. Cette volonté de privilégier le marché local tient du fait que ce marché est déficitaire et que le Laos importe d'importantes quantités de poissons de Thaïlande : des poissons marins mais aussi de nombreux poissons d'eau douce issus de l'aquaculture (tilapias, carpes, clarias, *P. hypophthalmus*). Sur la base d'une consommation de poissons de 10 kg par personne et par an, les autorités laotiennes estiment que le pays aura en 2005 un déficit de 20.000 tonnes⁴. Assez paradoxalement, le Laos exporte vers la Thaïlande des poissons pêchés mais il s'agit d'espèces à forte valeur marchande dont certains pangasidés. Ce projet permettrait en outre de mieux contrôler ces exportations.

c) Valorisation de structures existantes

Le Laos dispose à Vientiane d'une **usine d'alimentation animale** qui produit chaque année entre 6000 et 10000 tonnes d'aliments destinés aux volailles, porcs et bovins. Cette usine pourrait également produire des aliments pour poissons, moyennant un investissement en équipement de 200.000 US\$ (pour un extrudeur ?), si la filière pangasidé se mettait en place. Les aliments produits par cette usine pourraient être acheminés dans la zone de production aquacole située au Sud ; les moyens de transports employés pourraient remonter ensuite vers Vientiane avec les poissons produits.

Le Département de l'élevage et de la forêt dispose dans la province de Champassak de **deux stations aquacoles intéressantes**, l'une près de Paksé et l'autre à « Sékhône », qui pourraient être mises à la disposition du projet. La seconde station serait particulièrement intéressante car située à proximité d'une rivière dans laquelle de nombreux pangasidés viennent se reproduire.

⁴ : La production annuelle de produits aquatiques au Laos est estimée à 60.000 tonnes dont 15.000 tonnes issues de l'aquaculture et 40.000 tonnes de la pêche.

d) Privilégier le système coopératif

L'organisation du projet, et notamment le rôle qui serait joué par la coopérative aquacole, retient l'attention du MAF. Il privilégie en effet les coopératives ainsi que les associations de producteurs. L'intégration des différentes activités incluant l'aquaculture, les approvisionnements (alevins et aliments) et la commercialisation des produits, paraît intéressante pour optimiser le profit de l'ensemble de la nouvelle filière proposée.

3) Précisions attendues par l'AFD

Le projet proposé est également bien perçu par l'AFD toutefois M. Pouillès-Duplaix souhaite que les points suivants soient précisés.

a) Statut de la coopérative aquacole

Quel sera le statut de la coopérative aquacole ? S'agira-t-il d'un organisme privé ou bien d'une association de producteurs ? Comment évoluera cette organisation après la fin du projet ; que deviendront les moyens mis à la disposition de la coopérative ?

b) Gestion du crédit aux pisciculteurs

La proposition de projet présentée prévoit un volet de crédit de 13,5 MF destinés à aider des pisciculteurs. Il est souhaitable que la gestion de ce crédit soit confiée à un organisme local, comme une banque agricole, qui présente des garanties suffisantes. Or, aucun organisme bancaire laotien ne semble présenter les garanties attendues par l'AFD ; une réforme du système bancaire laotien est nécessaire pour cela. M. Latdavong s'est voulu rassurant en expliquant que cette réforme est à l'étude et qu'elle pourrait se faire rapidement. Cette question du "micro-crédit" au Laos semble d'une manière générale être un enjeu important pour l'aide au développement que pourrait apporter l'AFD.

c) Financement des outils industriels

La proposition de projet prévoit l'utilisation d'outils industriels destinés à fournir une grande quantité d'aliments pour poissons (10-15.000 tonnes par an) et à transformer une partie de la production de poissons. Le financement de ces outils industriels par l'AFD pourrait recevoir le soutien de la filiale PROPARCO sous forme de prêt (25% à 40% de l'investissement total) garanti par une banque de réputation internationale. Ce prêt ne sera accordé qu'à des entrepreneurs privés.

d) Marché des poissons produits

La production aquacole de poissons est envisagée dans le Sud du Laos alors que les marchés seraient localisés au Nord du pays, à Vientiane en particulier, et en Thaïlande. De plus, les aliments pour poissons pourraient être produits par l'usine implantée à Vientiane et acheminés dans le Sud. Le coût de ces transports de marchandises doit être pris en compte pour déterminer la rentabilité du projet.

e) Approvisionnement en aliments

La production de poissons envisagée dans le projet (15.000 tonnes par an) nécessitera l'utilisation de plus de 20.000 tonnes d'aliments chaque année. Cette quantité est importante et il est donc indispensable d'évaluer préalablement la disponibilité en produits agricoles et en sous-produits qui pourraient être employés.

4) Conclusion

Le projet proposé semble répondre à une demande pressante des autorités laotiennes. L'expérience du CIRAD au Viêt Nam dans la filière aquacole des Pangasiidae pourrait donc être valorisée au Laos. De plus, la réalisation de ce projet permettrait de travailler en relation avec les partenaires laotiens et vietnamiens, notamment pour des transferts de technologie et pour une meilleure connaissance de la biologie des espèces se reproduisant au Laos.

L'AFD pourrait apporter son soutien financier mais le projet doit au préalable être précisé d'avantage afin de confirmer sa faisabilité. Une étude de pré-faisabilité est donc à prévoir ; elle pourrait durer un mois au total, au Laos et également en Thaïlande pour identifier le marché des pangasidés dans ce pays. Le coût de cette étude est estimé à 44 KF pour les frais locaux et à 134 KF en incluant la rémunération de l'expertise CIRAD (Tableau 1). L'AFD ne finance pas ce type d'étude mais M. Pouillès-Duplaix va se renseigner pour savoir si cela peut être possible dans notre cas. M. Grasso a quant lui estimé possible que l'Ambassade de France au Laos finance l'étude de pré-faisabilité, mais pour les frais locaux uniquement.

Une visite au marché aux poissons de Vientiane a permis de constater que les Pangasiidae étaient relativement abondants à cette époque de l'année (Photos 1 et Photos 2). Ils proviennent essentiellement de la région de Paksé au Sud du pays où ils sont pêchés surtout durant le début de la crue, de mai à juillet. Ensuite les quantités pêchées diminuent mais ces poissons sont encore vendus jusqu'en octobre à Vientiane puis ils deviennent rares. Il serait donc souhaitable que l'étude de pré-faisabilité puisse se faire durant les mois de juin et juillet, lorsque les pangasidés sont abondants sur les marchés.

Tableau 1 : Devis de l'étude de pré-faisabilité pour le projet d'aquaculture des pangasidés au Laos. L'expert CIRAD serait Philippe Cacot résidant à Can Tho (Viêt Nam).

Intitulés	Prix (FF)	Quantité	Prix total (FF)
voyage Can Tho – Ho-Chi-Minh Ville (allé-retour en voiture)	350	2	700
hébergement à Saigon	225	2	450
voyage Ho-Chi-Minh-Ville – Vientiane (allé-retour en avion)	2025	2	4050
hébergement au Laos et en Thaïlande	300	30	9000
interprète et assistants	150	45	6750
voyage Vientiane-Paksé (allé-retour en avion) ^(*)	1425	4	5700
voyage Vientiane-Bangkok (allé-retour en avion) ^(*)	525	2	1050
location de véhicule	450	25	11250
divers et imprévus	5000	1	5000
1) Total dépenses locales	-	-	43950
2) Expertise CIRAD	3000	30	90000
3) Total (1)+(2)	-	-	133950

^(*) : Incluant l'expert CIRAD et un homologue laotien.



Photos 1 : Plusieurs *Pangasius krempfi* (haut) et un *P. bocourti* (bas) vendus sur le marché de Vientiane. Les Pangasidés représentaient une bonne part des poissons vendus sur le marché ; ils sont pêchés dans le sud du pays entre les mois de mai et octobre en période de crue. Ce sont les poissons les plus chers du marché (15.000-30.000 kips le kilo ; 1 FF = 1000 kips).



Photos 2 : *Pangasius gigas* vendus sur le marché de Vientiane : un poisson entier (haut) et la tête et les ovaires d'un autre poisson (bas). Ce second poisson pesait 20 kg et ses ovaires matures 1,9 kg. Alors que les autres pangasidés vendus sur le marché de Vientiane ne dépassent pas 7-8 kg pièce, *P. gigas* atteint couramment 20-30 kg. La plaquette blanche mesure 10 cm x 5 cm.

5) Programme de la mission

Mardi 29 mai : matinée : trajet Can Tho-Vientiane via Ho-Chi-Minh-Ville ; après-midi : rencontre avec M. Gilles Mandret de M. Phouvieng Latdavong au MAF rencontre à l'AFD de M. André Pouillès-Duplaix et de Mme Elisabeth Voisin ; rencontre de M. André Grasso à l'ambassade de France.

Mercredi 30 mai : matinée : préparation de l'exposé du projet aquacole ; après-midi : présentation du projet au MAF à sept représentants du Ministère et à M. Pouillès-Duplaix et Mme Voisin de l'AFD.

Jeudi 31 mai : matinée : rencontre de M. Niklas Mattson puis de M. Xaypladet Choulamany au LARReC. Après-midi : visite avec M. Bounthong Saphakdy de la station aquacole de Nong Ten près de Vientiane.

Vendredi 1 juin : matin : visite du marché aux poissons de Thonghankhan avec M. Florente Tivet. 11h : départ à l'aéroport pour le retour à Ho-Chi-Minh-Ville puis à Can Tho.

6) Personnes rencontrées

- M. Gilles Mandret (CIRAD-TERA), Délégué régional du CIRAD basé à Hanoi,
- M. Phouvieng Latdavong, Chef de cabinet du Ministre de l'Agriculture et de la Forêt du Laos (MAF),
- M. André Pouillès-Duplaix, Vice-directeur de l'Agence Française de développement (AFD),
- Mme Elisabeth Voisin, Chargée de mission à l'AFD,
- M. André Grasso, Chargé de coopération à l'Ambassade de France au Laos,
- M. Niklas Mattson, Coordinateur du programme AIMS (Aquaculture of Indigenous Mekong Species) au MRC (Mekong River Commission),
- M. Xaypladet Choulamany, Directeur du LARReC (Living Aquatic Resource Research Center),
- M. Bounthong Saphakdy, Vice-directeur du Département de l'élevage et de la pêche du Laos,
- M. Florent Tivet (CIRAD-CA), Agronome coordinateur du programme PRODESSA (Programme de Développement du Sud de la Province de Sayabouri).